

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 4 (1974)

Heft: 12

Artikel: Préparé longtemps à l'avance... : Noël jurassien

Autor: Fiechter, J.-R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Préparé

longtemps à l'avance...

Noël jurassien

par J.-R. FIECHTER

Noël! Grâce et mystère, lumière et joie! La seule fête qui ait vraiment compté dans notre enfance jurassienne! On s'y prenait longtemps d'avance! Des habits nouveaux, d'épais souliers, une écharpe chaude nous étaient réservés et nous allions en cachette guigner dans l'armoire, pour savoir si quelque autre paquet ne s'était pas ajouté aux premiers! Il s'agissait non pas encore de véritables cadeaux mais d'étrennes. Les cadeaux, les vrais cadeaux de Noël ne relevaient pas de l'immédiate nécessité, mais de rêves, de désirs, de souhaits longuement caressés dont nous établissions avec soin la liste préférentielle.

Dans un grand branle-bas de brosses et de torchons, la maison, de haut en bas et de fond en comble, s'était vu frotter, astiquer. Le linoléum brillait comme un miroir, les vitres étincelaient et les escaliers fleuraient bon la cire et l'encaustique.

A l'opération ménagère devait succéder, dans la vaste « lessiveuse » au sol cimenté, le bain des grands jours, mêlant l'éclaboussure des rires à celle des jets d'eau froide. Le rhabillage. Du linge frais, des habits neufs! — et les cloches de la chapelle se mettaient à sonner à la volée dans le ciel et dans nos coeurs. Tout dès lors était prêt à l'accueil joyeux de la soirée tant attendue.

L'impatience nous donnait des ailes et nous n'avions plus qu'une envie, quitter au plus vite le logis familial, pour gagner la belle maison de notre oncle à l'autre bout du village.

L'ombre était crissante; la neige au moindre reflet brillait de tous ses cristaux et nous nous hâtions pour ne pas risquer d'arriver en retard à la fête! Une fête dont nous connaissions tous les rites, et rituels sur lesquels les traîtrises du temps, les méprises des circonstances, pas plus que la dureté d'une crise horlogère, ne pouvaient avoir prise! L'arrivée, l'accrochage des manteaux, le brouhaha des embrassades! Les ultimes recommandations précédant l'échange de petits paquets mystérieux, que nous allions retrouver, le moment venu, disposés savamment sur deux tables nappées de blanc.

Longue attente préparatoire et, soudain, la porte grande ouverte de la salle à manger, les accords bien plaqués du

choral de Noël et le grand flot de clarté émanant du « sapin des forêts » subitement promu au rang d'arbre de Noël! Une joie collective très jeune, très pure, celle de l'âme éblouie et des yeux extasiés et dans les coeurs unis par une grande ferveur intérieure, dont jamais la vie ne nous rendra la plénitude, l'élan, la naïveté et l'indicible douceur. L'enfant-roi nous était donné! Il nous accueillait dans la tendresse de son sourire, nous et toute la famille rassemblée pour un soir dans une même espérance.

Et la cérémonie, d'année en année, se déroulait selon l'ordre consacré: les chants que jeunes et vieux entonnaient à pleine voix, accompagnés par Lucie au piano et par Ami au violon! La Bible lue, l'évocation de l'étoile au-dessus des sables dorés, de la caravane en marche, des bergers réunis autour de l'étable rayonnant du miracle divin dans l'environnement de la nuit, le ciel célébrant la gloire du Seigneur et l'écho retrouvé de la promesse faite aux hommes de bonne volonté!

Et malgré le temps, l'étendue et l'espace, c'était bien la même étoile et le même message qui rassemblaient encore, en ce soir de Noël, une famille de chez nous! La récitation — les petits d'abord, les grands ensuite —, la prière et, enfin, la distribution des cadeaux, puis le partage des assiettes semblablement garnies de noix, de noisettes, l'orange jaune et la pomme rouge couronnant le tout!

Les bougies éteintes, le porte-lumière redevenu sapin tiré dans un coin de la pièce, les grandes personnes prenaient place à la table à rallonges, les enfants mangeant, eux, dans la chambre donnant sur la cuisine, les bracelets, les « cuisses-dames », le jambon chaud, les pruneaux sortis de l'hibernage des bocaux. Les grands éclats de rire. Jeunes appétits vidant les plats.

Et nous rentrions alors dans la nuit enneigée, petits rois porteurs de trésors, pour perpétuer dans nos sommeils d'enfants la grande joie paisible de ce Noël, rappel du paradis perdu que nos coeurs nostalgiques se remémorent encore!

J.-R. F.

Crèche japonaise créée à Sapporo au XVIII^e siècle

